



Conférence de presse de M. Ueli Forster, président
A propos de la présidence d'economiesuisse
Zurich, le 24 août 2006

Seul le discours prononcé fait foi

A propos de la présidence d'economiesuisse

Informations et remarques personnelles

Ueli Forster, président d'economiesuisse

Mesdames et Messieurs,

Je vous remercie de l'intérêt que vous portez à cette conférence de presse. Votre présence démontre qu'economiesuisse est importante à vos yeux. Vous soulignez par là l'importance d'une organisation qui fait valoir les intérêts de l'économie suisse et de ses entreprises en politique et qui lutte avec succès dans les causes qu'elle défend.

Permettez-moi de commencer par quelques remarques personnelles:

Ce n'est un secret pour personne : j'ai assumé ma tâche de président avec plaisir. La politique économique m'a toujours fasciné. Mais il n'est pas simple de concilier des intérêts partiellement divergents. Comme en politique, une certaine polarisation est perceptible dans les milieux économiques sur certaines questions. Cela rend la tâche d'autant plus exigeante.

Malgré le plaisir que j'ai toujours trouvé à ma fonction, je dois vous dire que je me suis aussi réjoui de la fin de mon mandat. Comme je l'ai déjà fait savoir antérieurement, je souhaite, dès le mois de septembre, concentrer mes forces sur mes affaires, mon entreprise familiale étant en pleine période de transfert générationnel. Et puis, j'arrive aussi lentement à un âge où l'enchaînement presque constant de semaines de sept jours fatigue plus qu'autrefois.

Suite au retrait de Monsieur Schmid, le Comité directeur d'economiesuisse m'a demandé hier de rester en place jusqu'au 20 novembre de cette année et m'a assuré de son soutien illimité. J'ai répondu favorablement à cette demande pour faciliter le changement de présidence, en dépit de la double charge que cela représente. Je suis bien conscient qu'il n'est pas possible de trouver un nouveau président en l'espace d'une semaine.

J'ai aussi répondu au souhait de la délégation du Comité directeur, parce que je sais que les collaborateurs d'economiesuisse font un très bon travail. Nous avons enregistré au cours des cinq

dernières années de nombreux succès. Ce fut le cas en ce qui concerne le suivi cohérent des principaux dossiers de politique économique; je pense en particulier à la politique financière et fiscale ainsi qu'à la politique européenne. Ce fut aussi le cas pour les votations où, grâce à l'engagement de notre association, l'économie a pu s'éviter des coûts de l'ordre de plusieurs milliards de francs. Ce travail doit pouvoir se poursuivre sans perturbations. Et c'est ce qui se passe effectivement, car les collaborateurs d'economiesuisse sont des professionnels engagés. C'est ce qui explique que nous coûtions moins cher que la plupart de nos homologues dans des pays comparables.

J'ai posé comme condition à la prolongation de mon mandat la création d'une commission en vue de rechercher immédiatement un successeur. C'est indispensable afin que le Comité – notre organe électeur - puisse élire un nouveau président le 20 novembre. Cette commission est présidée par Rudolf Wehrli, le président de la Société suisse de l'industrie chimique SGCI. Les autres membres sont MM. Rolf Dörig, Marcel Ospel et Hanspeter Rentsch.

La commission s'est d'ores et déjà mise au travail. Elle a défini le profil du futur président en collaboration avec la délégation du Comité directeur. Aucun nom n'a encore été évoqué. Vous comprendrez que les membres ne souhaitent pas s'exprimer sur l'avancement de leurs travaux avant la nomination ou l'élection d'une personne. Ils ne répondront donc pas aux sollicitations des médias.

Permettez-moi maintenant de vous donner quelques indications sur le profil du président : il va de soi qu'il doit posséder de l'expérience en tant qu'entrepreneur, mais aussi de l'expérience dans les domaines politique et associatif. Le futur président doit être capable d'appréhender l'économie dans son ensemble, de mener à terme le processus stratégique entamé ces derniers mois, de le définir en accord avec les membres et de le mettre en œuvre de manière conséquente. Enfin, nous avons besoin de quelqu'un de fédérateur, qui soit un bon communicateur et qui, aux yeux des membres et de l'économie, ait la légitimité nécessaire pour représenter l'organisation faîtière de l'économie.

Voici encore une autre chose : vous savez qu'economiesuisse est actuellement en pourparlers avec swissmem. Ces discussions vont se poursuivre encore quelque temps, de sorte que le nouveau président d'economiesuisse aura son mot à dire. Lors de la Journée de l'économie, le 1^{er} septembre, j'évoquerai les aspects de ces discussions relevant de la politique associative.

economiesuisse a besoin d'un président fort, car c'est une organisation faîtière forte. On le voit notamment à la composition de ses organes. A une exception près, M. Franz Humer, qui dès le départ était candidat pour un seul mandat, tous les membres du comité directeur sont candidats à leur réélection. La continuité est garantie.

Bien entendu, je ne m'attendais pas à ce que, quelques jours avant mon départ, la situation change au point que je doive revoir ma position. Pour faciliter la transition, je suis prêt à accepter un surcroît de travail en attendant qu'economiesuisse revienne dans des eaux plus calmes.

J'espère que vous comprendrez que je ne pourrai pas me mettre à la disposition des médias au cours de la semaine qui suivra cette conférence de presse. Je dois régler en priorité certaines questions dans mon entreprise afin d'organiser la poursuite de mon mandat à economiesuisse au-delà de la Journée de l'économie.